

Mouvement Utopia

Manifeste Utopia

« ...des rêves suffisamment grands
pour ne pas les perdre de vue »

Avant-propos
Appel pour la constitution
d'un nouvel espace politique mondial

Stéphane Hessel
Danielle Mitterrand
Taslina Nasreen
Adolfo Perez Esquivel
Aminata Traore

Postface d'**André Gorz**

Préambule à la deuxième édition

En mai 2008, le Mouvement Utopia publiait son premier Manifeste. Il reflétait l'état d'avancement des positions d'Utopia à la fin de 2007. Son succès fut important et après quelques réimpressions, cette première édition est maintenant épuisée.

Depuis, le mouvement Utopia s'est beaucoup développé et a poursuivi son travail d'élaboration d'idées et de propositions. Les causes de la crise qui a éclaté en 2008 étaient déjà bien identifiées dans le précédent Manifeste, légitimant encore davantage nos convictions, notamment sur l'urgence de rompre avec le néolibéralisme et la nécessité de dépasser le capitalisme. Cette crise nous incite à aller encore plus loin. Les réactions conservatrices des États et de la finance, le passage des dettes privées aux dettes publiques, les mesures d'austérité imposées aux populations et l'échec de la lutte contre le dérèglement climatique exigent à la fois reconquête des idées, résistances, ruptures et propositions.

En abordant les principales questions qui se posent au XXI^e siècle, ce Manifeste se concentre sur les pistes, les orientations et les transformations radicales qui devraient permettre l'émancipation individuelle et collective. Il se situe notamment dans la perspective des bouleversements qui résulteront de la crise énergétique et du dérèglement climatique. Ces nouvelles conditions historiques vont modifier de façon fondamentale nos modes de production, d'échange et de consommation. Notre réflexion a donc également pour objet de contribuer à préparer nos sociétés aux chocs prévisibles et aux bouleversements inédits pour les civilisations humaines qui résulteront de ces évolutions, en prévenant toute dérive totalitaire.

Pratique rare qui mérite d'être signalée, ce livre a fait l'objet d'un processus d'élaboration démocratique : l'ensemble des textes, issu des réflexions, conférences et débats du Mouvement a été discuté et amendé par les utopiens présents dans les conseils nationaux et universités d'été. Cette démarche a abouti à cette seconde édition, dont le contenu a été largement augmenté et actualisé. Il a été aussi « universalisé », en s'efforçant de penser global, sans bien sûr délaisser l'agir local, qui se doit de tenir compte des pratiques et des cultures présentes.

Ce nouveau Manifeste différencie, quand c'est utile, les quatre périmètres de l'action : international, national ou européen, local et individuel. Il pose des jalons pour un nouvel espace politique mondial, la mise en place d'un passeport de citoyenneté universelle et le développement de nouveaux espaces de démocratie. Il aborde également la question du progrès, de l'autonomie, ainsi que la délicate réflexion sur la transition, qui avait été peu traitée dans le précédent livre.

Parallèlement, les éditions Utopia complètent nos réflexions et propositions en éditant des publications plus détaillées sur certains sujets.

Notre propos est d'imaginer un horizon, un projet de société et donc un projet politique. Mais un horizon et un projet en permanente évolution... en Mouvement donc.

*Mouvement Utopia,
janvier 2012.*

Sommaire

Préambule à la deuxième édition	3
Avant-propos	11
Introduction	15

Première partie Déconstruire pour construire

1. De l'obligation préalable de déconstruire	21
L'aliénation au dogme de la croissance	21
L'aliénation à la société de consommation	27
L'aliénation à la « valeur » travail	33
Le progrès : finalité ou moyen ? (encadré)	42
2. Du besoin de dépasser le capitalisme	48
Au-delà d'un système économique, une idéologie	48
Une construction relativement récente	52
La montée des inégalités, conséquence logique de ce système	54
Capitalisme financier, néolibéralisme, crise de 2008 et de la dette.	57
Le néocolonialisme	62
3. Du désir de construire un alterdéveloppement	66
Notre alterdéveloppement	66
Autonomie et hétéronomie	69

Les sphères économiques d'un alterdéveloppement	74
Les SCOP, une forme de démocratie sociale (encadré)	42
Fiscalité internationale et dette du tiers-monde	88
Pour de nouveaux indicateurs de richesse	92
Expériences et chemins de la transition	98

Deuxième partie

Construire un nouvel espace politique mondial

1 ^{er} principe constituant	
L'environnement, bien commun de l'humanité	115
Urgence climatique, épuisement des ressources naturelles, pollution et perte de la biodiversité : un constat qui accuse	115
Le facteur 4, ou la division par 4 des émissions de gaz à effet de serre	123
Une politique énergétique axée sur la sobriété, l'efficacité et les énergies renouvelables	129
La création d'un pôle public de l'énergie	130
Décider la sortie du nucléaire	131
Pour une fiscalité écologique	135
Le soutien à la reforestation	138
2 ^e principe constituant	
L'accès universel aux droits et aux biens fondamentaux	141
Droits fondamentaux et biens communs	141
Le droit d'accéder à un minimum de ressources	145

Le droit au logement	154
Le « droit à la santé »	159
Le droit à l'éducation	169
Le droit à la culture	178
Le droit à des médias indépendants respectueux de l'individu	184
Le droit au respect de la vie privée	186
En France, rompre avec la vision actuelle des prisons (encadré)	189
3 ^e principe constituant	
La souveraineté alimentaire	191
Pour une souveraineté alimentaire	192
Les propositions de Via Campesina	195
La relocalisation de l'activité économique et la restauration de l'agriculture paysanne et nourricière	197
Les OGM, un scandale révélateur	199
4 ^e principe constituant	
La liberté de circulation et d'installation des personnes	203
Le droit à la migration est un droit fondamental	203
Dix points clés pour instaurer un véritable partenariat entre pays d'origine et pays d'accueil	208
La mise en place d'un passeport de citoyenneté universelle	211

5 ^e principe constituant Le développement de nouveaux espaces de démocratie	213
Pour une refondation de la démocratie et de la citoyenneté	213
Repenser les espaces de démocratie	219
Penser des institutions pour une démocratie vivante	224
En France, pour une véritable VI ^e République (encadré)	226
Promouvoir un nouveau rapport au temps	230
Le temps des femmes	233
Conclusion Réinventer la politique	241
Postface d'André Gorz	245

Annexes

I Utopia et l'utopie	257
II La monnaie, la banque, la Bourse	260
III Le mouvement citoyen des villes en transition	268
IV La charte mondiale des Migrants	270
V Vivre dans une transition écologique et citoyenne	276
Bibliographie	281
Qu'est-ce qu'Utopia ?	287

Avant-propos

Appel pour la constitution d'un nouvel espace politique mondial

Stéphane Hessel, Danielle Mitterrand, Taslima Nasreen, Adolfo Perez Esquivel, Aminata Traore

Ce ^{xxi}^e siècle hérite d'un patrimoine paradoxal. Le monde n'a jamais été aussi riche en biens matériels et en connaissances, mais pourtant la pauvreté frappe sur tous les continents, y compris dans les pays dits développés. Les inégalités, sources principales de violences, se creusent. Les biens communs de l'humanité sont menacés par leur appropriation au profit de quelques-uns. Les ressources énergétiques fossiles se raréfient. La dégradation de notre environnement et la menace nucléaire se généralisent. Il faut désormais bouleverser notre représentation du monde : cesser de considérer la planète comme une juxtaposition de nations entretenant des rapports de force commerciaux ou militaires liés à leurs ressources et leurs puissances respectives.

Face à cette situation, il est impératif de construire un nouvel espace politique. C'est pourquoi nous appelons les mouvements sociaux, les intellectuels, poètes, artistes, partis et mouvements politiques, ainsi que les citoyens de tous les continents à construire ce nouvel espace, à initier l'émergence d'une société monde tout en préservant les identités culturelles locales.

C'est notamment en imaginant de nouveaux droits constituants que nous pourrons dessiner les contours d'un nouvel espace politique fédérant des peuples, des États qui, au-delà de leur situation géographique, partagent des valeurs et une ambition communes. Des utopies ont permis de penser des droits fondamentaux,

de mettre en avant leur caractère universel, comme ce fut le cas avec la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948.

Imaginons, inventons, formalisons ce nouvel espace politique et ces nouveaux droits. Pour une liberté de circulation et d'installation des personnes, nous devons imaginer et construire un monde où progressivement chacun puisse, tout en conservant son identité culturelle, circuler et s'installer librement dans le pays de son choix. Ce droit constituant permettra de renforcer la diversité des cultures et des histoires en les considérant comme le creuset fécond d'une humanité plus riche et plus éclairée, consciente d'appartenir à un espace politique commun.

Pour un accès universel aux droits fondamentaux

Nous devons imaginer et construire un monde où la société reconnaît à tout individu, quel que soit son statut et sans contrepartie, un accès universel aux droits fondamentaux. L'objectif de toute société devrait être de permettre à chacun de ses membres de s'épanouir et de devenir des citoyens libres qui agissent sur le présent et la démocratie, qui s'investissent dans la vie de la cité... Sans accès aux droits fondamentaux, comment peut-on véritablement exercer sa citoyenneté ? La satisfaction de l'ensemble de ces besoins est donc un préalable inconditionnel que la société doit garantir à chacun. Ces droits, comme l'accès à l'eau et à un minimum de ressources, l'accès aux soins, à l'éducation, à la culture seront inaliénables, inconditionnels, universels et gratuits.

Pour la consécration du patrimoine écologique mondial et pour une réduction juste de l'empreinte écologique

Nous devons imaginer et construire un monde qui reconnaisse la notion de patrimoine environnemental mondial pour maintenir la biodiversité, éviter le dérèglement climatique et protéger l'environnement. La sauvegarde et le contrôle par les citoyens de ce patri-

moins doivent être des fondements de notre espace politique. Les ressources non renouvelables devront être préservées. L'empreinte écologique, correspondant à l'impact des activités humaines sur l'environnement, devra décroître. À l'inverse du modèle de société de consommation occidentale, nous devons proposer un autre modèle de production et de consommation juste et émancipateur.

Pour une souveraineté alimentaire

Nous devons imaginer et construire un monde garantissant cette « souveraineté alimentaire », c'est-à-dire un droit de chaque peuple à définir des politiques écologiques, sociales, économiques et culturelles permettant une autosuffisance alimentaire par une agriculture vivrière de qualité et relocalisée. Dans le nouvel espace politique, l'agriculture devra être placée hors du système de libre-échange imposé actuellement par les institutions internationales. Nous devons imaginer et construire un monde où l'accès à l'eau, à la terre et aux semences est garanti pour tous.

Pour de nouveaux espaces démocratiques

Nous devons imaginer et construire un monde qui aille au-delà de la « démocratie représentative » et consacre une démocratie plurielle, une démocratie qui implique différents acteurs (associations et ONG de la société civile, représentants élus, citoyens...), différentes sphères de la société (sociale, environnementale, économique, médiatique, politique, civile...), différents échelons (du local à l'international) et différents niveaux de responsabilités, une démocratie qui reconnaisse les combats féministes et qui permette une vraie conquête de l'espace public par les femmes. Pour garantir le socle commun de ces nouveaux droits constituants, nous devons imaginer une nouvelle instance de gouvernance permettant l'expression et l'équilibre de ces différents acteurs.

On ne compte plus les déclarations, chartes et moratoires dont les bonnes intentions restent lettre morte, faute d'une reconsidération radicale de l'espace politique dans lequel ils s'inscrivent. C'est précisément cette conception inédite et ambitieuse qui forme la racine de notre proposition. Devant toutes les urgences sociales et environnementales de ce siècle, nous appelons les peuples et la société civile, les mouvements sociaux et politiques ainsi que les États issus des cinq continents, à construire ce nouvel espace politique, à initier le projet d'une société monde.

Introduction

Poser la question du sens et de l'idéal

On ne fait pas de bonne politique sans avoir une vision précise de la société vers laquelle on veut aller et une première idée des moyens d'y parvenir. On ne combattrait pas efficacement la révolution conservatrice alliant ultralibéralisme économique et pratique autoritaire du pouvoir sans concevoir une nouvelle pensée et un projet à la hauteur de cet enjeu.

La politique aujourd'hui se résume au mieux à un art des moyens qui oublie sa finalité, au pire à une simple conquête ou conservation du pouvoir. Nous devons reprendre le combat des objectifs et des idées pour proposer une alternative ambitieuse mais crédible au modèle néolibéral qui domine actuellement la scène mondiale. *La crise, c'est quand le vieux se meurt et que le jeune hésite à naître*, disait avec justesse Antonio Gramsci. Nous y sommes.

Construire un projet de société, un projet politique, c'est imaginer et définir les conditions de vie qui permettront à chacun de s'épanouir. Force est de constater que sur ces points nous nous situons souvent aux antipodes des idées reçues. Nous revendiquons cette utopie qui considère que la réflexion alliée à l'imagination, que les principes de fraternité combinés à la volonté farouche de s'attaquer aux causes du dérèglement social et écologique, arriveront à fédérer un mouvement fort, solidaire, capable de proposer une véritable alternative au capitalisme. Cette perspective est exaltante. Dans ce monde nivelé et uniformisé, c'est certainement la plus grande aventure et le plus grand défi que l'on puisse individuellement et collectivement se donner. Rien n'est plus déprimant que la soumission ou la résignation.

Pour construire, il faut préalablement déconstruire et pour cela identifier les aliénations que nous devons

combattre. Pour Utopia, les premières aliénations de nos sociétés développées sont le dogme de la croissance comme solution à nos maux économiques, la croyance en la consommation comme seul critère d'épanouissement individuel, la centralité de la valeur travail comme seule organisation de la vie sociale. Nous devons également nous interroger sur la notion de progrès et l'usage de plus en plus controversé qui en est fait. Le combat contre ces aliénations est indispensable pour construire le cadre de la société dans laquelle nous voulons vivre et les modalités d'un véritable alterdéveloppement. Celui-ci, qui nécessite le dépassement du capitalisme et de la logique productiviste, doit permettre à chacun d'intégrer la société, d'être autonome en disposant non seulement de moyens financiers d'existence, mais aussi des outils lui permettant d'exercer un jugement éclairé, de participer à des choix communs. Être un citoyen actif, ce n'est pas produire et consommer, c'est apprendre à vivre ensemble, à comprendre les enjeux de notre société et à participer à la vie politique.

À travers notre volonté de rassembler pour construire un nouvel espace politique mondial, nous déclinons notre approche de l'écologie, notre vision altermondialiste et notre conception élargie des droits fondamentaux. Nous proposons la construction de nouveaux espaces de démocratie, afin de suggérer des directions qui permettront de reconstruire un nouveau modèle de société. Pour cela nous avançons, thème par thème, orientations et pistes d'action, pour commencer à donner corps à une alternative concrète et crédible.

Ces propositions, nous n'en revendiquons pas toujours la paternité. Elles sont issues de réflexions ou suggestions de chercheurs et d'intellectuels invités dans nos cycles de conférences, de propositions de mouvements associatifs, ou retenues parmi les très nombreuses contributions de la gauche, au sens très large du terme. Que tous en soient ici remerciés.

Nous n'avons pas la prétention d'apporter systématiquement du neuf sur le « marché » de la culture politique, mais de resituer ces propositions dans une perspective globale. Mouvement transpartis en France, notre originalité consiste à porter ces analyses et propositions au sein des mouvements et partis de gauche, des objecteurs de croissance au Parti Socialiste, en passant par Europe Écologie Les Verts, le Parti de Gauche, le NPA, les altermondialistes, et les Alternatifs. Parce que ce projet a vocation à être enrichi, Utopia est également présent au sein d'Attac, dans les associations militantes, les mouvements sociaux et amorce son implantation à l'international. Utopia s'inscrit parmi les ONG du mouvement social.

La discipline démocratique d'élaboration de ces textes est contraignante mais salvatrice. Elle est, pour nous, le meilleur moyen de faire partager à un nombre toujours plus grand de militants l'envie de s'impliquer dans la vie sociale et politique : non pas comme seule courroie de transmission d'idées élaborées au sommet des partis, mais comme acteurs à part entière.

Tout en se nourrissant des réflexions de l'altermondialisme et de l'écologie politique, nous avons engagé ce projet en toute indépendance. Nous souhaitons aujourd'hui le partager et le confronter à d'autres cultures et pratiques militantes. Nous entendons créer les conditions d'un débat ouvert pour construire ensemble ce projet collectif, seul capable de redonner du sens à notre engagement.

Parce que ce projet est encore neuf et qu'il a vocation à être discuté et complété par tous ceux qui partagent nos constats et notre vision, ce livre est aussi un appel à nous rejoindre.

MOUVEMENT UTOPIA